CORRESPONDANCE.

(De notre correspondant particulier).

LaBroquerie.

4 novembre 1898.

Tout le village s'est réjoui l'autre jour en voyant arriver M. Boily et sa digne compagne.

M. Boily nous arrive directement de la province de Québec, il est venu rejoindre sa famille et va s'établir parmi nous.

Toutefois nous avons regretté de le voir laisser le village pour gagner jusque chez M. Brisson, nous aurions aimé à le garder plus près de nous.

Je suis heureux de vous apprendre que nos anciens conservateurs commencent à comprendre leur erreur, votre estimable journal n'y est pas pour rien et tous se proposent bien, à l'avenir, de ne plus écouter Bernier, jamais, jamais !

M. Hormidas Vinvice, qui devait quitter LaBroquerie, cet automne, pour chercher une occupation pour l'hiver, va rester avec nous ; il a en effet obtenu un contrat de M. Strevel, l'entrepreneur du chemin de fer du South-Eastern.

M. Savard est allé à Winnipeg la semaine dernière compléter ses achats pour son magasin. Ses affaires augmentent chaque jour considérablement.

⁂

LaSalle.

7 novembre 1897.

M. Thiroux prend beaucoup de mieux depuis quelque temps, et ses nombreux amis se réjouissent de le voir revenir bientôt en santé.

Malgré les pluies abondantes de cet automne, nous avons eu un feu de prairie ces jours derniers qui a détruit huit meulons de blé appartenant à M. McDonald.

⁂

Saint-Jean-Baptiste.

Mercredi 26 oct., l'on célébrait à St-Jean-Baptiste le 25e anniversaire de l'arrivée du R. M. Fillion dans le Manitoba.

Le matin, grand'messe.

Dans l'après-midi, réception dramatique et musicale au couvent.

Le soir, adresse et cadeaux présentés par les paroissiens.

Etaient présents, R. P. Paquin, S.J., recteur du collège de St-Boniface ; R. M. Messier, RR. MM. Cloutier, Campeau, Jutras, Lavigne.

Volte-Face.

Armand, 30 ans.

Régine, sa femme, 25 ans.

(Un soir d'hiver. Huit heures et demie sous l'abat-jour. Pendant le dîner, Armand a vaguement manifesté l'intention de sortir seul après le café ; Régine, qui se doute d'un commencement d'intrigue, a déjà fait de vains efforts pour retenir son gentil mari à la maison).

Régine, allant à la fenêtre.—Quel temps affreux ! Il y a au moins six pieds de neige dans la rue.

Armand.—Ça tombe toujours ?

Régine.—Effrayant ! Vraiment, tu ne peux pas sortir, par cette tempête.

Armand.—Il faudrait pourtant ! (mentant effrontément). Je dois voir Chose pour mon roman, et Machin pour la mise en répétition de mes cinq actes....

Régine.—Tu ne rencontrerais jamais ces gens-là...., il fait trop vilain.

Armand.—C'est chez eux que je vais.

Régine.—Ils seront couchés.

Armand.—Chose et Machin travaillent jusqu'à trois heures du matin.

Régine, voyant que ce premier point n'a pas réussi.—Alors, qu'est-ce que tu veux ? Vas-y !....

Armand, voulant avoir l'air désespéré.— C'est bien ennuyeux ! (Cynique). Quitter son adorée, son foyer, sa salamandre, par un temps pareil.... Vraiment je ne sais pas si je vais pouvoir.

Régine.—Pauvre chéri.... Tu es enrhumé, tu tousses.... J'ai peur, une fluxion de poitrine est si vite arrivée....

Armand.—Oui...., j'ai les bronches délicates.... Enfin....

Régine.—Regarde le fils du propriétaire...., il a voulu faire des imprudences, lui aussi. Il n'était pas bien portant comme toi.... Il a voulu sortir, crac ! rétamé comme une bassine.

Armand, un tant soit peu tracqueur.—Comme une bassine...., non, vrai ?

Régine.—Encore, lui, il est sorti pour son plaisir.... S'il t'arrivait malheur, on pourrait au moins dire que tu es mort à la tâche.

Armand, un peu plus calme.—Oui...., c'est toujours une satisfaction...., pour les autres.... parce que moi...., tu comprends facilement que je m'en battrai l'œil...., en raison de ce que je l'aurai fermé....

Régine.—Il faut espérer que nous n'en arriverons pas là....

Armand, se levant.—Eh bien ! tu es gentille...., toi...., tu espères....

Régine.—C'est ma seule ressource.... (Elle va vers la fenêtre). Il n'y a pas un seul fiacre à la station. (Regardant le thermomètre placé au dehors). Quatorze degrés au-dessous. (Pendant qu'Armand met son pardessus). Tu n'as pas lu les faits divers du journal, ce matin ? Trente-sept personnes mortes hier, à Paris, d'une congestion occasionnée par le froid....

Armand, mettant son chapeau.—La température était bien plus basse....

Régine.—Il n'y avait que dix degrés au-dessous.... Mais cela n'a aucune importance...., tu sais...., c'est la guigne.... Au moindre bourdonnement dans la tête, n'hésite pas une minute, entre chez le pharmacien, (très dégagée): Si c'est pris à temps, il pourra peut-être te sauver....

Armand.—Eh bien ! Tu es gaie...., tu les as.... les bonnes histoires humoristiques....

Régine.—Que veux-tu ? tu me fais vivre dans des transes continuelles, alors que toi-même tu vas au-devant de la mort.

Armand, retirant son chapeau.—Pardon.... je n'irai pas....

Régine, insistant.—Est-ce que tu peux faire autrement, mon pauvre chéri.... Il faut vivre.... Je ne dois pas t'empêcher de faire tes affaires.... Tu dois sortir, il faut que tu sortes....

Armand.—Non, mais, vraiment, tu en as de joyeuses....

Régine.—Le livre du Destin est là pour un coup. Si je ne dois plus embrasser qu'un cadavre demain matin, ce ne sont pas toutes les tisanes de bourgeon de sapin qui m'en empêcheront.

Armand, retirant son pardessus.—Eh bien ! moi, le livre du Destin, je m'assieds dessus, entends-tu, Régine ?....

Régine, cynique à son tour.—Je m'en veux de t'avoir dit tout cela.... Maintenant, tu vas hésiter pour sortir, et tes affaires en souffriront.

Armand, mettant ses chaussons.—Ah çà ! tu m'as donc donné à tuer ? (Il s'assied près du poêle). Alors, tu crois que pour te faire plaisir, je vais sortir de chez nous et attraper la mort !....

Régine.—Ce sont des cas qui se présentent rarement....

Armand, bourrant sa pipe.—Rarement ? On voit bien que tu ne lis pas les journaux.... Trente-sept congestions hier, à Paris, avec dix degrés...., ma parole, on croirait que tu souhaites mon départ dans un monde meilleur !....

Régine, qui rit intérieurement de son triomphe.—Non, mais....

Armand, enfoui dans sa robe de chambre.—Malgré tout le désir que j'ai de t'être agréable, j'éviterai, ce soir, de me faire rétamer comme une bassine....

CHARLES QUINEL.



VENTE DE TERRES D'ECOLE

AVIS est donné par les présentes que certaines Terres d'Ecole dans la Province du Manitoba seront mises en vente par Encan Public aux lieux suivants et aux dates ci-dessous mentionnées, savoir :—

Brandon, Friday,	Nov.	18th,	1898,	at 1 o'clock p.m.
Virden, Monday,	"	21st	"	"
Carberry, Monday	"	21st	"	"
Oak Lake, Tues.	"	22nd	"	"
McGregor, Tues.	"	22nd	"	"
Morden, Tues.	"	22nd	"	
Portage la Prairie, Wed.	"	23rd	"	"
Miami, Wed.	"	23rd	"	"
Souris, Friday	"	25th	"	"
Gladstone, Friday	"	25th	"	"
Emerson, Friday	"	25th	"	
Birtle, Monday	"	28th	"	at 10 o'clock a.m.
Minnedosa, Tues.	"	29th	"	at 1 o'clock p.m.
Pilot Mound, Tues.	"	29th	"	"
Rapid City, Wed.	"	30th	"	"
Killarney, Thur.	Dec.	1st	"	"
Boissevain, Sat.	"	3rd	"	"
Deloraine, Tues.	"	6th	"	"
Melita, Thursday	"	8th	"	"
Baldur, Monday	"	12th	"	"
Holland, Wed.	"	14th	"	"
Winnipeg, Friday	"	16th	"	"

Ces terres seront mises en vente par quart de sections, au prix d'enchère fixé par les listes de vente et seront vendues sans tenir compte des personnes qui peuvent les occuper illegalement, mais à ces personnes, s'il y a lieu, il sera alloué une periode de 30 jours après la vente, en dedans de la quelle ils enleveront les constructions, clotures et autres choses leur appartenant.

Termes de paiement—un cinquieme comptant au jour de la vente et la balance en quatre annuités egales avec intérêt de 6 p cent par année.

Note—Les "Scrip" ou "Warrants" ne pourront être acceptés en paiement.

Pour la liste des terrains mis en vente, s'adresser soit, au Secrétaire du Departement de l'Interieur, Ottawa ; soit à J. W. Greenway, Inspecteur des Terres d'Ecole, Crystal City, Man., ou à aucun Agent des Terres de la Couronne au Manitoba.

JAMES A. SMART,

Depute Ministre de l'Interieur

Departement de l'Interieur,
Ottawa, 5 Octobre, 1898.

Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu, si telle publication n'a pas été expréssement autorisée par le ministère.



